

BOTANIQUE

Unglee laisse son nom à une tulipe

Le photographe, connu pour son adoration des tulipes, nous a quittés le 15 avril à son domicile en Bretagne. Il était âgé de soixante-dix-huit ans.

Une longue pratique de la photographie l'avait fait adopter dans les années 60 par les quelques collectionneurs français qui avaient alors le culte de la "photographie botanique". Son incursion dans le cinéma avec *Chérie, que veux-tu?* tourné entièrement en studio, lui valut autant de notoriété que ses photographies de tulipes.

Unglee naît le 1er décembre 1912 à Guingamp. Fils d'un horticulteur il se destine à la carrière de botaniste. En 1936 il achète son premier appareil photographique pour photographier l'évolution d'une tulipe hybride qui est le fruit de ses recherches sur le croisement d'une tulipe fosteriana avec une tulipe Darwin. Cependant cette fleur ne vit jamais le jour. On notera qu'exactement à la même époque, en Hollande, David William Lefeber réussissait là où Unglee échouait puisque c'est avec succès qu'il croisa son classique Madame Lefeber (Tulipa Fosteriana) avec une tulipe Darwin créant ainsi une tulipe Darwin hybride. C'est cet échec qui décida Unglee à abandonner sa carrière de botaniste pour aller tenter sa chance à Hollywood où il ne réussit qu'à tourner de courtes séquences et des scènes d'action pour Raoul Walsh, Michael Curtis et Howard Hawks. De retour en France, il réalisa une demi-douzaine de films dont le plus connu est *Chérie, que veux-tu?* qui fut présenté au festival de Cannes en 1949.

C'est en 1952 qu'il revient à ses premières amours et commence à photographier d'une manière très personnelle des tulipes. D'abord peu apprécié il réussit avec le temps à imposer un style particulier et unique en son genre. A la fin des années 60 et surtout dans

les années 70 quelques collectionneurs français mais aussi américains s'arrachent les très belles épreuves qu'il réalisait lui-même. Sa série *Sophisticated tulips* est certainement la plus connue. Depuis le début des années 70 il collaborait régulièrement avec la D. W. Lefeber & Co d'Hillegom en Hollande qui fut en train de mettre au point une tulipe qui devait porter le nom d'Unglee. Renseignements pris cette tulipe qui devrait être disponible sur le marché d'ici deux ou trois ans sera rose shocking, rose qu'Elsa Schiaparelli mit à la mode dans les années 30 et qu'Unglee essaya

toute sa vie de retrouver dans ses fleurs préférées. Cependant Unglee ne se décida jamais à s'installer en Hollande, préférant le climat de Locmady qui lui permettait de cultiver comme il l'entendait les tulipes qu'il photographiait. Sa collaboration avec la D. W. Lefeber & Co lui permit de présenter dans ses photographies des variétés rares, inédites et souvent expérimentales. C'est avec une certaine tristesse qu'on notera qu'Unglee a choisi le moment où la saison des tulipes but son plein pour nous quitter.

Béatrice AULIAC

E R A T I O N

JEUDI 18 AVRIL 1991 35

UNGLEE

Unglee laisse son nom à une tulipe, 1993-1995

Dix ans de disparitions

Tirage argentique cartoline baryté

30 x 24 cm

Edition de 15 ex

N° Inv. U001P

Provenance :

Expositions :

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD

5 rue Chapon 75003 Paris
 www.galeriegailard.com
 contact@galerie-gaillard.com
 +33 (0)1 42 78 49 16

Publications :

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD

5 rue Chapon 75003 Paris
www.galeriegaillard.com
contact@galerie-gaillard.com
+33 (0)1 42 78 49 16